**Thyssenkrupp et Tata Steel proches d'un accord sur leur JV**

L'allemand Thyssenkrupp et l'indien Tata Steel sont sur le point de décider qui prendra la direction de leur future coentreprise européenne dans l'acier, ont dit à Reuters quatre sources proches du dossier.

Les deux groupes industriels sont de grands producteurs intégrés d'acier laminé au carbone et d'acier magnétique, dotés de sites de production importants en [Allemagne](https://www.usinenouvelle.com/allemagne/), aux Pays?Bas et au Royaume-Uni.  
Ce rapprochement envisagé entre la branche européenne de [Tata](https://www.usinenouvelle.com/tata/" \o "Toutes les infos sur le groupe industriel indien Tata" \t ")Steel et ThyssenKrupp doit leur permettre de combiner leurs activités européennes d'acier au carbone et d'acier magnétique.

Mais le choix de la direction de cette coentreprise a été retardé en raison de la crise sur la stratégie de [Thyssenkrupp](https://www.usinenouvelle.com/thyssenkrupp/" \o "News du groupe de sidérurgie allemand Thyssenkrupp sur L'Usine Nouvelle" \t ") et le changement de directeur général à la tête du conglomérat allemand qui a décidé de se scinder en deux entités.   
Le retard pris dans la définition de l'équipe dirigeante a provoqué la colère des salariés de Thyssenkrupp. Un responsable syndical a prévenu mercredi qu'il y aurait des problèmes si aucun accord n'est trouvé prochainement.  
D'après les sources, Andreas Goss, le patron de la division acier de Thyssenkrupp, est le mieux placé pour diriger cette coentreprise qui deviendra ainsi le deuxième producteur européen d'acier après [ArcelorMittal](https://www.usinenouvelle.com/arcelormittal/" \o "Actualités et news économiques du groupe sidérurgique mondial - L'Usine Nouvelle" \t "). Cette coentreprise aura un effectif d'environ 48.000 salariés et quelque 17 milliards d'euros de revenus.

Andreas Goss, considéré comme ayant un bon réseau dans le monde industriel, est à la tête des activités acier depuis 2014. Sa nomination permettrait à Thyssenkrupp de renforcer son influence au sein de la coentreprise. Ce projet de coentreprise doit encore recevoir le feu vert de la Commission européenne qui a décidé fin octobre d'ouvrir une enquête approfondie afin de savoir si le projet ne réduira pas la concurrence sur le marché des aciers haut de gamme.

L'exécutif européen estime qu'il existe des problèmes de concurrence notamment sur l'acier pour les applications automobiles, l'acier à revêtement métallique et l'acier magnétique à grains orientés. La décision de la Commission européenne est attendue vers la fin du premier trimestre 2019. Selon des sources proches du dossier, des cessions pourraient être nécessaires pour obtenir l'aval de Bruxelles.

En juin, Thyssenkrupp et Tata Steel avaient indiqué que le directoire de la nouvelle entreprise serait composé de six membres, répartis à égalité entre les deux groupes. Mais selon les sources, ce nombre pourrait être abaissé à quatre membres pour avoir une équipe de direction plus resserrée et une annonce devrait être faite très prochainement.

En novembre, le directeur général de Thyssenkrupp avait indiqué qu'une décision sur la direction de la nouvelle coentreprise serait prise avant Noël.